

Ibn Ḥabib ‘Abd al-Malik,  
*Kitāb waṣf al-firdaws*  
 (La descripción del paraíso).  
 Introducción, traducción y estudio por Juan  
 Pedro Monferrer Sala.  
Prólogo de Concepción Castillo Castillo

Université de Grenade, 1997. 304 p.

L'historien et juriste cordouan Ibn Ḥabib (174/790-238/852) est l'un des plus anciens auteurs arabes d'al-Andalus. Parmi son œuvre, qui semble avoir été très abondante (d'après certaines sources, elle comporterait plus de deux cents titres) figure l'un des tous premiers ouvrages historiques sur l'Espagne musulmane (voir Sezgin, GAS, vol. I, p. 362 sq.), le *Kitāb al-Tārīḥ*, dont une édition a été donnée J. Aguadé (Madrid, 1991), ainsi que le premier ouvrage eschatologique rédigé dans cette partie du monde, le *Waṣf al-firdaws*, dont le texte arabe a été édité à Beyrouth en 1987, et dont M. Monferrer Sala donne ici une traduction abondamment commentée. Ce travail est issu de sa thèse de Doctorat, préparée sous la direction de Mme C. Castillo Castillo (1), qui, dans sa préface, souligne à juste titre l'intérêt de l'ouvrage, qui, selon elle, devait vraisemblablement s'insérer dans une trilogie ou une tétralogie, évoquant la mort, la résurrection, le paradis et l'enfer.

Le travail accompli par M. Monferrer Sala apparaît des plus solides. L'Introduction, consacrée à l'auteur et à son œuvre, vient compléter sur plusieurs points les informations fournies par J. Aguadé dans son édition du *Kitāb al-Tārīḥ* déjà cité. La traduction, fidèle et précise, est accompagnée de notes substantielles ; un effort remarquable est accompli pour identifier les transmetteurs des traditions, fort nombreuses, mentionnées dans l'ouvrage, sur la base d'une documentation très riche et parfaitement à jour ; d'utiles rapprochements sont suggérés avec d'autres traditions eschatologiques (chrétienne et juive, mais aussi gnostique). L'ensemble est utilement complété par sept index qui rendent la consultation de l'ouvrage particulièrement aisée et fructueuse.

En un mot, on ne peut que se féliciter de voir paraître cet ouvrage, et se réjouir de l'intérêt porté par l'Université de Grenade aux textes de cette période archaïque, qui ont encore beaucoup à nous apprendre.

Raif Georges Khoury  
 Université de Heidelberg

(1) Il convient de signaler que celle-ci vient de publier, avec I. Cortez Peña et J.P. Monferrer Sala, un volume d'hommage à D. Luis Seco de Lucena, à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de sa mort.